La belle et la bête : fiche d'analyse

Numéro d'inventaire : 2010.03648.39
Auteur(s) : Ligue française de l'Enseignement
Type de document : matériel didactique
Éditeur : Bordas
Période de création : 20e siècle
Collection : Jeu dramatique
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : 14 bis et 16, rue Mouton- Duvernet, Paris- 14e.
Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné
Description : Fiche cartonnée de couleur verte, imprimée recto-verso.
Mesures : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm
Notes : La belle et la bête : est une oeuvre de Madeleine Barbulée. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.
Mots-clés : Art dramatique
Littérature française
Historique : Etablie par l'UFOLEA
Autres descriptions : Langue : Français

LA BELLE ET LA BETE

de Madeleine BARBULEE

Jeu dramatique.

L'ŒUVRE

FORME : Trois actes en prose.

PORTEE : Très belle et très simple adaptation du fameux conte du Prince de Beaumont. La succession des scènes propose, sur un texte dépouillé et d'une valeur dramatique certaine, de très suggestives actions théâtrales, propres à entraîner de jeunes acteurs. Possibilité d'initier à ce sujet une troupe débutante à tous les moyens d'expression utilisés au théâtre.

PUBLIC : Valable pour tout public. Bon spectacle pour enfants.

PERSONNAGES : Sept garçons et sept filles.

Dont :

La Bête, personnage masqué, incarnation de la beauté morale dissimulée par la laideur physique.

La Belle, 16 ans, dont la beauté est l'équivalent sensible de la pureté totale.

Et les personnages du conte, traditionnels : l'Enchanteur, Orribilo, la Fée, le Père, les Précieuses, les Commères, les Galants.

DUREE : Une heure environ.

LA MISE EN SCENE

IDEE DIRECTRICE : Jeu très dépouillé, conçu dans un style rigoureusement simple et stylisé, agrémenté d'interventions musicales et dans un cadre de conte et de fantaisie.

INTERPRETATION : Relativement facile. Il y a toutefois un style à trouver, dans le sens du jeu pur, expression directe de sentiments très simples et vrais. La Bête joue sous le masque, ce qui suppose l'apprentissage d'une certaine technique de l'expression corporelle. Eviter de pousser au burlesque de farce certains personnages néanmoins ridicules.

DECOR : Décor simultané facile à concevoir et à réaliser : place publique, palais, jardin ; puis une cour de ferme et un carrefour dans la forêt.

COSTUMES : Sans époque précise. Allier la simplicité et la fantaisie.

ECLAIRAGE : Nombreux effets d'ambiance à mettre au point.

AUTRES MOYENS D'EXPRESSION : On pourra utiliser, comme accompagnement musical, la suite enregistrée de Ravel, « Contes de Ma Mère l'Oye », dont un fragment évoque même le dialogue de la Belle et de la Bête.

ANALYSE

Subitement ruiné, le « Père » doit se retirer à la campagne, ce qui désespère deux de ses filles, coquettes et précieuses. Mais la troisième fille, qui se nomme « la Belle », accepte le mauvais sort avec une affectueuse patience. Le Père qui a décidé d'aller recueillir un coffre — tout ce qui reste de sa fortune — se trouve aux prises avec la forêt enchantée, dominée par le néfaste Orribilo. Un être étrange, homme à figure animale, la Bête, l'arrache à l'enchantement puis exige que sa fille, la Belle, devienne sa captive. La jeune enfant accepte par dévouement ce terrible sacrifice. La Bête tombe alors amoureuse de la Belle, d'abord épouvantée, puis compatissante. Et la bonté de l'enfant finit par délivrer de l'horrible enchantement qui pesait sur elle la malheureuse Bête soudain revenue à sa forme première, celle d'un Prince Charmant. Et le conte se termine par le mariage des deux héros.

EDITEUR : Bordas, 14 bis et 16, rue Mouton-Duvernet, Paris-14e.

C'est une fiche
« Ligue Française de l'Enseignement »
établie par l'UFOLEA

Reproduction interdite sans autorisation.